







# Industrie : s'adapter à une nouvelle conjoncture

Avec une croissance mondiale annoncée de 3,1 %, les opportunités d'affaires sur les marchés internationaux sont en repli. Comment les industriels s'adaptent-ils ? Quels sont les marchés ou les activités qui tirent leur épingle du jeu et maintiennent une croissance dynamique ? Revue des grandes filières en région grenobloise.

Las ! Si 2015 devait être, à l'aune de l'alignement des planètes – baisse du prix du pétrole, faibles taux d'intérêt, parité euro/dollar favorable – une année de reprise dans l'industrie, la production manufacturière enregistre, selon l'Insee, une modeste hausse de +1,7 % en France au dernier trimestre 2015 par rapport à 2014. Insuffisant pour envisager une amélioration de l'emploi ! Sur un an, l'industrie a perdu dans l'Hexagone 41 400 postes et 39 600 dans la construction. L'Isère n'a pas échappé à la tendance, avec une diminution de 1 000 emplois industriels sur les trois premiers trimestres 2015. Le 29 janvier dernier, Bernard Gaud, président du Medef Rhône-Alpes et Pierre Streiff, président du Medef Isère, tiraient ensemble la sonnette d'alarme : "La production manufacturière en France est de 15 % inférieure à celle de 2008, quand l'Allemagne dépasse de 28 % son niveau de 2008. Dans bon nombre de secteurs, la situation reste extrêmement fragile, avec un volume d'affaires en dents de scie, des tensions persistantes sur la trésorerie et les prix, et une visibilité très réduite. Pour 2016, année charnière avant les élections présidentielles, la reprise reste en attente."

## Chiffres clés : le commerce extérieur de l'Isère en 2015

L'Isère est le 2<sup>e</sup> département exportateur français en Rhône-Alpes, et le 13<sup>e</sup> en France. Il assure plus de 21 % des échanges commerciaux de Rhône-Alpes, avec 10,28 Md€ d'exportations et 10,33 Md€ d'importations. Le solde du commerce extérieur isérois est négatif à -49 M€, la bonne tenue des exportations (+2,5 %) n'ayant pas permis de compenser une hausse exceptionnelle des importations (+9,1 %). Les premiers partenaires commerciaux sont l'Allemagne, l'Italie, l'Espagne, les États-Unis, le Royaume-Uni, la Chine. L'Isère compte plus de 1 200 entreprises exportatrices.

Source : CCI de Grenoble.

## Coup de froid sur la croissance mondiale

Le ralentissement de la croissance mondiale, estimée à 3,1 % par le FMI, et l'accroissement des incertitudes sur les marchés extérieurs et financiers viennent également atténuer les espoirs des entreprises les plus exportatrices. Après un chiffre d'affaires 2015 de 26,6 Md€ en 2015 (-1 % à périmètre et change constants), le groupe Schneider Electric a émis des prévisions prudentes pour 2016, liées notamment à "la faiblesse des marchés de la construction et industriel" en Chine. "L'année 2015 s'était révélée plutôt bonne pour les exportations iséroises. Mais l'évolution chaotique de la Bourse, l'entrée dans une année d'élection présidentielle aux États-Unis et les diverses crises qui fragilisent l'Europe renforcent le climat d'incertitude. En Chine, nous sommes entrés dans l'année du singe, signifiant que tout et son contraire peuvent survenir, ce qui résume bien la situation au niveau mondial. Bien malin celui qui saura énoncer des prévisions solides!", analyse Francis Dengremont, directeur de Grex, centre de commerce international de la CCI de Grenoble.

## Analyser ses forces ou faiblesses à l'export

Dès lors, à quelle boussole se fier pour tracer un cap ? "Force est de constater que les promesses que recélaient les BRICS ne sont pas tenues : la Russie, le Brésil sont en récession, la Chine a beaucoup ralenti ses investissements, poursuit Francis Dengremont. De façon paradoxale, un marché complexe à aborder aux niveaux technique et réglementaire ■■■

**ENQUÊTE** Industrie

© E. Tolwirska

**MMD décolle avec l'aéronautique**

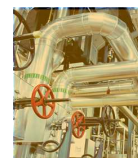
MMD (Modelage mécanique du Dauphiné), créée en 1927, conçoit et fabrique des outillages d'aide à la production, de haute technicité, pour l'industrie. Essentiellement orientée vers l'automobile, l'entreprise a traversé la crise de 2008-2009. "En 2006, nous sentions déjà un ralentissement des projets dans ce secteur. Nous avons dès ce moment anticipé, ce qui a permis d'accélérer notre diversification vers l'aéronautique", commente Christian Lovato, son président directeur général. Aujourd'hui, MMD réalise 75 % de son activité pour les constructeurs et grands équipementiers de ce secteur. Ses compétences techniques se sont élargies, des méthodes et outils de travail collaboratif ont été mis en place avec ces nouveaux clients. MMD intervient notamment sur des outillages du vaisseau spatial européen expérimental IXV et du dernier turboréacteur Leap. "Nous avons trouvé chez ces clients des relations plus équilibrées, un fonctionnement exigeant, mais motivant." Des politiques d'investissement et beaucoup de travail sur le capital humain ont soutenu cette mutation. En 2015, MMD (CA 2015 : 2,7 M€ ; 20 personnes) a atteint une croissance à deux chiffres.

■■■ comme l'Inde offre des opportunités d'affaires dans un environnement plus stable. L'actualité se concentre également beaucoup sur l'Iran, mais ce pays reste difficile d'accès pour les primo-exportateurs. La Suisse est en revanche plus atteignable pour des entreprises qui démarrent, ou d'autres pays de l'Union européenne comme l'Allemagne, qui bénéficient d'une harmonisation réglementaire et normative avec la France. Dans un environnement marqué par l'incertitude, Grex est amené à émettre des recommandations de prudence vis-à-vis des zones les plus mouvantes. Tout en se focalisant sur l'analyse fine du couple produit/marché et des ressources proposées par l'entreprise, car au final, ce sont ces paramètres qui dictent les forces ou faiblesses sur les marchés extérieurs."

**L'écosystème grenoblois de l'électronique toujours en pointe**

Dans le domaine de l'industrie, les filières électrique et électronique, suivies immédiatement par la mécanique, la métallurgie, les machines et biens d'équipement tirent l'essentiel de l'économie en Isère : 47 300 salariés sur 494 000 emplois au total, soit près de 10 % des effectifs en janvier 2015. Sans compter, bien entendu, les emplois induits par ces secteurs à haute valeur ajoutée. Les recentrages stratégiques opérés chez les deux géants de l'électronique – arrêt de l'activité décodeurs numériques chez STMicroelectronics, ■■■





© E. Tolwirska

## Bio-Logic affirme son leadership à l'export

Pour cette entreprise positionnée sur un marché de niche – la conception et fabrication d'instruments de mesure en électrochimie pour les laboratoires de R&D –, l'export est une seconde nature. Chemin faisant, elle a réalisé 15 % de croissance en 2015 et table encore sur une progression à deux chiffres en 2016. François Goy a repris en 1999 la société de Claix, fondée par un chercheur du CNRS. "Bio-Logic réalise 80 % du chiffre d'affaires (CA 2015 : 19,5 M€) à l'export, dont 40 % en Europe, 30 % en Asie et 30 % dans les Amériques. Nous employons 70 salariés en Isère, une vingtaine dans deux bureaux d'études acquis par croissance externe en Angleterre et en Italie, et une quarantaine dans nos filiales commerciales réparties aux USA, en Inde, et depuis peu en Espagne et à Dubaï. Une belle croissance se présente à nous avec le développement de nouveaux instruments de mesure destinés au stockage de l'énergie. En mai 2016, nous déménagerons dans un bâtiment neuf à Seyssinet conçu pour absorber l'expansion de notre activité, et nous prévoyons 10 embauches supplémentaires sur notre site isérois."

■■■ plan de sortie des activités énergie solaire de Soitec – témoignage de l'impact des cycles dans cette industrie hautement capitalistique. Les perspectives à moyen terme, dans une économie portée par l'Internet des objets et la mobilité intelligente, viennent toutefois nuancer le diagnostic. "Les écosystèmes de rang international sont appelés à jouer un rôle croissant dans la conception des nouvelles technologies diffusées au niveau mondial. C'est le cas par exemple du FD-SOI, mis au point

par trois acteurs clés, le CEA, Soitec et STMicroelectronics, qui a fait l'objet en son temps d'un projet Minalogic, analyse Isabelle Guillaume, déléguée générale du pôle de compétitivité des technologies du numérique. Notre écosystème se distingue également par le nombre de start-up présentant des innovations produits et services directement reliés



Armoires électriques extérieures Depagne à Grenoble.

aux briques technologiques ou aux usages, et s'appuyant sur les compétences disponibles du territoire. Beaucoup de ces PME s'illustrent à l'international, comme récemment au CES de Las Vegas. Grenoble compte indéniablement parmi les écosystèmes d'avenir."

#### Des PME ouvertes à l'international

Les industries électrique, électronique, mécanique génèrent un montant élevé des recettes du commerce extérieur isérois. La région grenobloise concentre dans ce domaine de nombreux fleurons à l'export, y compris parmi les PME, telles VI Technology, Cotherm, Dufieux Industrie, ECM technologies, Minitubes, SDCEM... Fabricant de matériel électrique pour les raccordements basse et moyenne tension, la société Depagne, créée à La Tronche en 1920, emploie 164 personnes en Isère (CA 2015 : 25 M€, dont 20 à 30 % à l'export). Avec un capital toujours détenu à 100 % par les descendants des fondateurs, l'entreprise est progressivement devenue un acteur incontournable pour les raccordements d'éclairage public dans l'Hexagone. Elle est aussi une référence sur le marché des bornes portuaires et fluviales en France et à l'international. "Depuis les années quatre-vingt-dix, nous intégrons des solutions de gestion des énergies à notre gamme de bornes de distribution (fluviale, camping, portuaire...), ce qui permet aux exploitants de mieux maîtriser leurs dépenses et d'avoir une démarche écoresponsable", explique Vincent Mussi, directeur commercial.

#### Un nouveau vivier d'entreprises

À Bernin, une TPE cette fois, STPElectronics, investie dans la réalisation de machines de contrôle pour la fabrication de cartes électroniques, vient de multiplier par deux son chiffre d'affaires (690 k€ à 1 335 k€), réalisé à plus de 55 % à l'international. "J'ai créé la société en 2006 après 25 années d'expérience dans l'industrie électronique. Elle dispose aujourd'hui d'une gamme complète de machines d'inspection automatique et visuelle. Le principal atout de l'entreprise : nos équipements s'adaptent à toutes les générations de technologies, ce qui, dans l'aéronautique et le spatial par exemple, représente un vrai avantage concurrentiel", note Éric Vignard, gérant et fondateur de STPElectronics. La TPE de neuf collaborateurs recense déjà une centaine de clients, dont Airbus et le groupe Sagem. Elle prévoit de doubler encore son activité et son effectif d'ici 2020 en passant par une opération d'augmentation du capital. "Nos marchés sont porteurs, car nous savons répondre à une caractéristique clé de l'électronique : la complexité."

### Les industries électrique et électronique comptent des fleurons à l'export

#### Une filière mécanique toujours bien représentée

Traditionnellement emmenée par les marchés de l'énergie – hydroélectricité et équipements électriques – et des ■■■





## Ryb déploie ses réseaux à l'international

En dix ans, le spécialiste des solutions réseaux polyéthylène a plus que doublé de taille (CA 2015 : 64 M€ ; effectif : 180 salariés ; siège à Saint-Étienne-de-Saint-Geoirs). Après la création d'une filiale à Montréal et à Los Angeles, Ryb a ouvert en 2015 deux représentations en Angleterre et à Hong Kong. "Notre technologie de détection des réseaux enterrés est déjà en test auprès de régions des eaux ou de compagnies gazières en Californie et à Singapour. Nous sommes les seuls fabricants français de matériel de détection et notre solution est la plus aboutie du marché", souligne Marc-Antoine Blin, président de l'entreprise. De nombreux syndicats et agglomérations en France, ou encore ERDF ou GRDF mettent en place le marquage RFID des canalisations. Sur son cœur de métier, le dirigeant estime que "les collectivités pourraient aller beaucoup plus loin pour réduire des taux de fuite souvent équivalents à 30 %. Des investissements modiques permettraient des économies importantes et relanceraient l'activité des travaux publics". Dans son développement à l'export, Ryb mise aussi sur sa dernière usine ouverte en Belgique, dédiée aux tubes pré-isolés flexibles pour limiter la déperdition énergétique du chauffage urbain et collectif. La société inscrite au programme de Bpifrance "Accélérateur PME", bénéficie de l'appui de BusinessFrance et de Medef International. Elle compte d'ici peu atteindre un chiffre d'affaires de 80 M€, dont 20 % à l'export.

■ ■ ■ entreprises leaders à l'international (Caterpillar, Schneider Electric, Siemens, Poma, Allimand...) la mécanique occupe toujours une forte position en Isère. C'est d'ailleurs cette caractéristique qui a généré l'implantation d'Ametra Ingénierie, filiale du groupe Deroure (CA 2014 : 35 M€ ; effectif : 530). Ce bureau d'études spécialisé en conception mécanique et en intégration système, très implanté dans le quart sud-est de la France (Languedoc Roussillon et PACA), a choisi Moirans pour se rapprocher de ses clients régionaux. "Près de 30 collaborateurs travaillent déjà dans la région de Grenoble, dans le bassin valentinois, en région stéphanoise ou encore dans le bassin roannais. Il nous manquait donc une implantation en Rhône-Alpes, nécessaire dans notre développement auprès des grands acteurs des filières de l'énergie, de l'industrie ou de la recherche", commente Lionel Boissier, responsable régional Sud-Est d'Ametra Ingénierie. "Pour ce nouvel établissement, nous prévoyons 20 embauches supplémentaires d'ici fin 2016."

## L'énergie, fer de lance d'une nouvelle dynamique industrielle

Autre filière devenue incontournable, avec 12 300 emplois recensés en Isère : les technologies de l'énergie. Elles sont dynamisées à Grenoble par le pôle de compétitivité Tenerrdis et les géants industriels du secteur tels que Air Liquide, GE Renewable Energy (ex-Alstom), ERDF, EDF et des laboratoires d'excellence (CEA, INPG, CNRS, Universités)... "En 2015, nous avons vraiment ressenti une inflexion. Une nouvelle dynamique est née de la loi sur la transition énergétique et de la COP 21, qui représentent des contextes stimulants pour l'ensemble des énergies renouvelables (EnR), commente Catherine Candela, déléguée générale du pôle Tenerrdis. Cela a été perceptible dans le solaire grâce à de nouveaux appels à projets lancés par l'Ademe, dans l'hydrogène par l'inauguration de deux stations à Lyon et à Grenoble pour les flottes de véhicules du projet HyWay. Les métropoles souhaitent désormais jouer un rôle actif sur la montée

**Les technologies de l'énergie sont devenues une filière incontournable à Grenoble**



des EnR dans leur mix énergétique. De même, les smart grids se structurent avec de vraies retombées économiques et des expérimentations pilotes où Grenoble affirme un rôle de leader." Pour attester du passage de "l'usine à projets" à "l'usine à produits", le pôle a mis en place le label Energized by Tenerrdis qui a déjà recensé dix solutions disponibles. Trois d'entre elles, parmi 15 innovations françaises, ont été sélectionnées pour une vitrine des objets issus des pôles, présentée à Paris au ministre de l'Économie le 4 mars dernier.

#### La progression de la filière santé

Quatrième filière phare, celle des technologies médicales, qui rassemble 10 500 emplois en Isère. Elle constitue surtout l'un des secteurs les plus dynamiques en termes de croissance, du fait de l'allongement de la durée de la vie et des attentes en soins de qualité dans les pays occidentaux : "Une étude montre que si les dépenses d'habillement des ménages ont été multipliées par 6 entre 1970 et les années 2010, les dépenses d'alimentation par 9, de médicaments par 20, les dépenses de soins et biens médicaux l'ont été par 100 dans le même intervalle ! De plus en plus, il s'agit de rendre le patient acteur de ses soins, de développer l'ambulatoire, de réduire les coûts d'hospitalisation en recourant à des procédés chirurgicaux moins invasifs, témoigne Vincent Tempelaere, président de Medicalps, le cluster des technologies de la santé. Cela ouvre la voie à une industrie dynamique de dispositifs médicaux et Grenoble, grâce à ses compétences en mécanique, physique, électronique, fluïdique,



*Ametra Ingénierie s'implante en Isère.*

est très bien positionnée sur ce champ pluridisciplinaire." Un secteur, et c'est nouveau, identifié comme suffisamment prometteur pour se voir affecter des lignes du Grand Emprunt afin de doper la croissance des start-up. Pour que l'industrie prospère, ses représentants l'affirment : "Les remèdes aux maux de notre économie existent et passent en priorité par une politique cohérente, massive et ambitieuse en faveur de la formation, de l'emploi et de la croissance. À ce titre, attention au décalage grandissant entre l'affichage réel d'une ambition de réformes et des textes très loin de traduire cette volonté", martèlent Bernard Gaud et Pierre Streiff. Les responsables des pôles de compétitivité et clusters grenoblois sont, eux, unanimes dans leurs prévisions : de nombreuses technologies disruptives encore en gestation dans leurs structures ont la capacité de se placer "au cœur des aventures industrielles de demain". **E.allery**